

## • Routes



## LES VOIES DE L'ÉMERGENCE

**Porter le réseau de routes bitumées à 3 600 km, tel est le pari du président Ali Bongo Ondimba, qui multiplie les projets routiers pour interconnecter les régions du pays et relier le Gabon aux pays voisins.**

**A** lors que le président Ali Bongo Ondimba termine dans un an son septennat entamé à grand renfort de promesses d'infrastructures, notamment routières, on peut dire qu'il a tenu son pari. « Six ans après, il faut reconnaître que beaucoup de choses ont été faites dans le domaine des routes », se réjouit le ministre des Infrastructures Jean-Pierre Oyiba. « Beaucoup est en train d'être fait. En 2009, sur les 9 155 km de routes existantes au Gabon, seuls 10 % de ce réseau étaient bitumés. En 2013, nous sommes passés à 16 %, et l'objectif du gouvernement d'ici à 2016 est de multiplier ce taux par deux. La stratégie du gouvernement aujourd'hui est de bitumer l'essentiel du réseau où passent plus de 80 % des biens et des personnes sur le territoire. Dans deux ou trois ans, la question des routes, du moins des axes principaux, sera derrière nous. Des efforts importants sont faits par le gouvernement », annonce-t-il. Rien qu'en 2013, les travaux de bitumage de 585 km de routes ont été lancés, dont ceux concernant l'axe stratégique de Ndjolé-Médoumane (47 km). Avec cette route, Libreville sera reliée à cinq provinces du pays : le Moyen-Ogooué, l'Ogooué-Lolo, le Haut-Ogooué, l'Ogooué-Ivindo et le Woleu-Ntem. Une connexion vers l'intérieur qui témoigne

de la densité des travaux engagés et de leur portée structurante pour l'économie.

Mais les autorités voient plus loin. Sachant que le désenclavement et l'interconnexion des bassins de production est indispensable pour positionner véritablement le pays sur les rails de l'émergence, elles ambitionnent de faire plus : bitumer un total de 3 600 km de routes d'ici la fin de l'année 2016 dans le cadre de la seconde phase du PARR (Programme d'aménagement du réseau routier), qui a également vocation à développer les

routes bitumées qui étaient déjà disponibles. Mieux, indique la même source, entre 2017 et 2025, l'État construira 2 500 km de routes. Pour un cadre du ministère des Infrastructures, il s'agit d'une dynamique de fond visant à corriger le retard infrastructurel du pays : « Le réseau routier gabonais, long de 9 170 kilomètres, est en pleine transformation pour se doter de meilleures infrastructures. C'est une politique prioritaire pour le gouvernement. Le Gabon, à travers la multiplication de chantiers dans le pays, s'est résolument consacré au déve-

*Fin 2013, ce sont 768 kilomètres de nouvelles routes bitumées qui étaient déjà disponibles et entre 2017 et 2025, l'État construira 2 500 km de routes.*

axes nord-sud et est-ouest ainsi que les liaisons avec les pays voisins, et d'améliorer l'accès à Libreville. Ceci devrait donc porter la proportion des routes revêtues à un peu plus de 30 %, au lieu de 10 % actuellement. Ces routes neuves devraient supporter 80 % du trafic national des biens et des personnes. Fin 2013, ce sont 768 kilomètres de nouvelles

loppement des infrastructures routières. Le gouvernement s'est fortement engagé depuis ces trois dernières années dans la construction et la réhabilitation des routes, aussi bien dans la capitale qu'à l'intérieur du pays. » En plus de ces grands axes visant à interconnecter les pôles urbains et les bassins de production, des chantiers routiers sont également consacrés à la voirie